



Laurent Gardin, Richard Sobel et Florence Jany-Catrice

Les valeurs socioéconomiques de la bibliothèque municipale de Sotteville-lès-Rouen Délibérer, évaluer, valoriser

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

1. La question initiale : faire la preuve d'une utilité qui ne va plus de soi ?

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.2703
Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2023
Date de mise en ligne : 1 septembre 2023
Collection : Études et recherche
EAN électronique : 9782842462390



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

GARDIN, Laurent ; SOBEL, Richard ; et JANY-CATRICE, Florence. 1. *La question initiale : faire la preuve d'une utilité qui ne va plus de soi ?* In : *Les valeurs socioéconomiques de la bibliothèque municipale de Sotteville-lès-Rouen : Délibérer, évaluer, valoriser* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2023 (généré le 05 septembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/2703>>. ISBN : 9782842462390. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.2703>.

d'acteurs qui comptent pour les bibliothèques et d'acteurs pour qui les bibliothèques comptent. L'expérience dont nous rendons compte de manière synthétique dans ce document vise à décrire le processus de co-définition de ces valeurs et de ces impacts engagé avec les principaux acteurs et partenaires de la bibliothèque qui s'est trouvée au centre de l'expérimentation conduite (des membres du personnel de la bibliothèque, des usagers, une élue, le propriétaire d'une librairie rouennaise, des personnes salariées de l'éducation nationale et des centres sociaux, des personnes issues du monde associatif, etc.).

Impacts et valeurs : précisions

Si les notions « d'impact » et de « valeur » font l'objet de nombreux débats et sont difficiles à définir, nous pouvons apporter quelques précisions concernant leur emploi dans ce texte :

- les impacts peuvent être définis comme les effets, individuels et collectifs, dans le temps long, des actions entreprises par les bibliothèques sans pour autant avoir été formulés comme des objectifs à atteindre (Le Quéau, Zerbib, 2019) ;
- les valeurs quant à elles ne renvoient pas ici aux valeurs professionnelles portées par les institutions ou portées par les personnes qui travaillent en bibliothèque, mais plutôt aux valeurs produites par les bibliothèques dans différents registres (culturel, éducatif, social, économique, etc.), et que l'on peut tenter d'exprimer à travers des indicateurs quantitatifs ou qualitatifs.

1. La question initiale : faire la preuve d'une utilité qui ne va plus de soi ?

Fin 2017, suite à une commande du service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture, le service Étude et recherche de la Bpi contacte le Clersé et Florence Jany-Catrice pour travailler avec son équipe de socio-économie sur la mesure d'impact des bibliothèques municipales. L'un des objectifs de cette recherche est de comprendre pourquoi des acteurs de services publics, *a priori* dégagés des questions de performance et d'économie, s'emparent de la question sensible de l'évaluation. En effet, pendant longtemps les services publics locaux ont été épargnés par ces questions : les pouvoirs publics s'équipaient de services (sanitaires et sociaux, sportifs, culturels) dont ils considéraient, *a priori*, qu'ils étaient nécessaires aux besoins de leurs concitoyens et au développement de leur territoire.

Premier étonnement pour les membres du Clersé associés au Larsh pour la recherche² : les bibliothécaires passent beaucoup de temps à compter. Ils et elles comptent les inscrits, les passages quotidiens et hebdomadaires (des compteurs sont installés aux entrées de la plupart des bibliothèques municipales visitées au cours de la recherche), le nombre d'emprunts par jour, par mois, par an, le type d'ouvrages empruntés par genre littéraire, le nombre d'emprunteurs rapporté à la taille de la commune, le nombre de mètres linéaires de périodiques en magasin, etc. De cette multiplicité de données, deux indicateurs phares de l'activité ont été, pendant longtemps, le cœur du suivi de l'activité des bibliothèques : le nombre de prêts et le nombre d'inscrits en bibliothèque. Les grandes mutations des bibliothèques durant toute la deuxième partie du XXe siècle – émanant tant de l'offre que de la demande – ont jeté le trouble sur la nature des missions des bibliothèques municipales. Les questions relatives à la capacité des indicateurs à être des indices de représentation et d'interprétation de l'activité et de son efficacité ne sont finalement que l'expression d'une interrogation plus fondamentale portant sur l'identité, la nature, les finalités et les valeurs des bibliothèques.

La commande autour des valeurs et impacts des bibliothèques n'est pas une coïncidence d'agenda. Elle émerge alors que les bibliothèques municipales connaissent une situation délicate depuis le début des années 2000 : la diffusion des nouvelles technologies, entre autres, modifie les besoins d'information et les pratiques culturelles des publics. L'internet a, un temps, interrogé l'utilité de la consultation d'ouvrages dans l'enceinte même des bibliothèques. Le diagnostic d'une baisse généralisée de la lecture-papier et le développement des plateformes de streaming (musiques et vidéos en ligne) conduisent certaines bibliothèques à repenser leur modèle, et à se questionner sur les besoins et attentes des publics. Les bibliothèques proposent une multitude de services qui ne relevaient historiquement pas de leur champ de compétences : les établissements, en particulier les nouvelles structures, reconfigurent leur fonctionnement pour prendre en compte la singularité de demandes individuelles et territoriales, là où ils se concentraient autrefois sur la conservation des livres et la lecture publique.

Ce processus de redéfinition que s'appliquent à mettre en place les bibliothécaires a été concomitant d'une grande transformation dans les services publics. La mise en application de la Loi organique des lois de finances (Lof) en 2001, puis de la révision générale des politiques publiques (RGPP) en 2007, dont l'objectif est de rationaliser l'usage du budget de l'État et de limiter les dépenses liées aux services publics par un surcroît d'efficacité, ont favorisé l'introduction de techniques de management privé dans la sphère publique. Corrélats de cette « gestionnarisation » des services publics, l'évaluation des structures publiques et la maîtrise, voire la restriction, de leur budget, se déploient dans un mouvement commun. Dans un contexte d'austérité, les chances de survie peuvent apparaître affaiblies pour un équipement public qui semble anachronique aux yeux de certains décideurs. Cette menace est d'autant plus plausible qu'au début du XXIe siècle, le Royaume-Uni procède à une vague de fermetures de bibliothèques sans précédent (Touitou, 2020). Prises dans cet

2. Pour le Clersé : Antoine Béague, Florence Jany-Catrice, Richard Sobel. Pour le Larsh : Laurent Gardin. Avec les coopérations de Noémie Pasquier et Alexandre Slupikowski.

Voir « L'impact social des bibliothèques municipales. Genèses, méthodes, conflits. » Jany-Catrice, F et Gardin, L, 2021

étai, les bibliothèques publiques sont progressivement amenées, comme le font d'autres secteurs de l'administration publique, à devoir faire la preuve, tantôt de leur utilité sociale et économique, tantôt de leurs impacts, pour faire reconnaître ou pour justifier leur existence. Or, faire la preuve, en particulier par le chiffre, de cette utilité et de ces impacts, ne va pas de soi.

« ***C'est difficile de donner des indicateurs. Quand j'ai mal, je sais pourquoi j'ai mal. Quand je vais bien, je ne sais pas pourquoi, et la bibliothèque, c'est ça, la bibliothèque, ça fait partie de mon bonheur (...)*** On ne pourra jamais quantifier quelqu'un qui vit bien. »

Retraité, actif au sein du Secours Populaire, inscrit à la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen (déc. 2021)

Comment les professionnels s'approprient-ils ces pratiques de mesures d'impacts au quotidien ? Peut-on proposer des mesures alternatives qui rendent compte de la valeur sociale et économique des bibliothèques pour les acteurs qui y sont impliqués, professionnels comme usagers ? Le texte qui suit présente une démarche de recherche originale menée dans la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen pour questionner le sens donné aux valeurs que l'on peut attribuer aux établissements de lecture publique. Dans un premier temps, il dresse un portrait de la médiathèque : son histoire, la mise en place de pratiques d'évaluation et les rapports qu'entretiennent les professionnels avec ces dernières. Il présente ensuite la consultation qui s'est déroulée à la bibliothèque au cours de l'hiver 2021. Une équipe constituée de chercheurs et chercheuses du Clersé et du Larsh et des membres du service Études et Recherche de la Bpi³ a rencontré à trois reprises un groupe de personnes impliquées (appelées ici « parties prenantes ») dans la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen afin de faire émerger les effets que l'établissement pouvait avoir sur elles, et selon elles. La dernière partie du document expose les principaux résultats de cette démarche.

2. Les résultats de l'enquête exploratoire

Historique et activité de la bibliothèque

L'influence ouvrière et socialiste de la ville de Sotteville-lès-Rouen éclaire la création d'une bibliothèque associative et populaire. À la fin du XIXe siècle, une première bibliothèque municipale voit le jour et fait partie des premiers établissements de ce type de la région, témoignant d'une vie culturelle dynamique en « banlieue de Rouen ». La destruction de la ville pendant la Seconde Guerre mondiale fait passer à l'arrière-plan la culture au profit de la reconstruction du tissu industriel. L'impulsion culturelle à partir de 1989 profitera d'abord aux arts du spectacle. Ce n'est qu'en 2004 que la ville se dote d'un équipement neuf avec la construction d'une bibliothèque que l'on pourrait qualifier aujourd'hui de « troisième lieu », c'est-à-dire accueillante, confortable et facilitant l'appropriation de ses espaces et de ses ressources et services variés à des publics